

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Pour diffusion immédiate



Une œuvre 100 % de matériaux recyclés

« Présenter quelque chose de façon ludique, ou même satirique, c'est un moyen de faire descendre les défenses des gens et de les rejoindre à un niveau auquel ils seront plus réceptifs. »

– Peter Gibson (alias Roadsworth)

Montréal, 2012 – L'artiste urbain Roadsworth a utilisé les sous-produits générés par les activités quotidiennes du plus important centre commercial du centre-ville de Montréal – ville UNESCO de design – pour créer une œuvre monumentale, entièrement conçue de matériaux recyclés : FRAGILE, un grand jardin urbain qui se déploie sur les cinq étages du Centre Eaton de Montréal.

Reçu par le centre et invité par le collectif PROJEKROOM, Roadsworth – Peter Gibson de son nom – et l'artiste Brian Armstrong qui l'accompagnait ont recueilli pendant plus de huit mois leur matériel de travail à même les conteneurs de recyclage du Centre Eaton de Montréal. Appuyés par PROJEKROOM, qui a assuré la mise en œuvre du projet, ils ont transformé les matières résiduelles en un écosystème qui donne à prendre conscience de la valeur des matières qui font partie de notre quotidien.

One man's garbage is another man's treasure

« Plus d'une fois, en fouillant dans les conteneurs de recyclage, nous nous disions que nous étions comme des prospecteurs d'or, cherchant des trésors parmi les résidus », se rappelle en souriant Peter Gibson. L'artiste de réputation internationale, qui a reçu carte blanche du Centre Eaton de Montréal, inscrit dans FRAGILE une démarche artistique en continuité avec ses précédentes créations. Il utilise l'espace urbain pour raconter une histoire, en faisant ressortir les parallèles entre le lieu complexe qu'est le Centre Eaton de Montréal et les structures organiques toutes aussi élaborées de la nature. La conception même de l'œuvre se veut un acte de communication et fait naître une nouvelle perspective en partant de l'essence des objets pour leur donner une deuxième vie : les bouteilles redeviennent des cours d'eau, le carton reprend vie au sein des arbres, la fragilité d'une pellicule plastique rappelle celle d'une aile d'insecte, etc.

De la nature. À l'humain. À la nature.

« Les activités humaines, qu'elles soient économiques, sociales ou autres, sont-elles si différentes des activités de la nature ? À quel point sommes-nous distincts des systèmes naturels qui nous entourent ? Où commence la nature et où finit l'humain ? », rappelle Peter Gibson. L'installation FRAGILE transforme le Centre Eaton de Montréal tout autant qu'elle en révèle l'essence : tous les gens qui y interagissent les uns avec les autres et avec l'environnement physique représentent des éléments d'un écosystème. L'humain n'est ni en opposition ni distinct de la nature, mais bien une partie intrinsèque de celle-ci.

« Je ne cherche pas à faire la morale à qui que ce soit, indique Gibson. Parler d'environnement c'est parler, bien égoïstement, de notre intérêt individuel et collectif. Le titre FRAGILE parle certes de la fragilité de l'écosystème, mais rappelle aussi ces estampes *fragile* sur des boîtes de transport, souvent manipulées avec peu de soin et d'autant plus négligées une fois vidées de leur contenu ; nous traitons un peu l'environnement et la nature de la même manière. »

L'œuvre FRAGILE se déploie au Centre Eaton de Montréal jusqu'au 29 février 2012.

Détails sur <http://fragile.projekroom.com/fr/>

-30-

Contact: Sébastien Sylvestre
(514) 288-6446
sebastien@kellyetcie.com